

En chambre – locaux et contenus -

Reconnaissons qu'il est diablement plus facile de considérer la vie extérieure d'un village ou hameau, que celle des intérieurs. On touche ici à la vie privée, et même les photographes ne s'investissent que rarement en ces lieux. De telle manière qu'il est difficile au possible de trouver des photos de chambre, de vie cloisonnée entre quatre murs, de mobilier, etc...

On n'a dans ce domaine que des bouts de chandelle, il faut véritablement ruclonner pour avoir de quoi se mettre quelque chose sous la dent. Compulser ses innombrables dossiers photographiques, rouvrir ses livres, bref, presque faire les à fonds pour ne tomber que sur de rares documents. Véritable chemin de croix que de se livrer à de telles recherches dont la plupart seront stériles. Enfin, tentons quand même le coup et pénétrons dans l'un de ces intérieurs, et si ce n'est par la porte grande ouverte, de force par une petite fenêtre !



L'une des rares photos à disposition concernant l'intérieur d'une maison. Chambre bâtiment Pelac en 1985. De l'authentique, la table, les chaises paillées et le lit, avec un matelas énorme rempli de feuille de maïs.



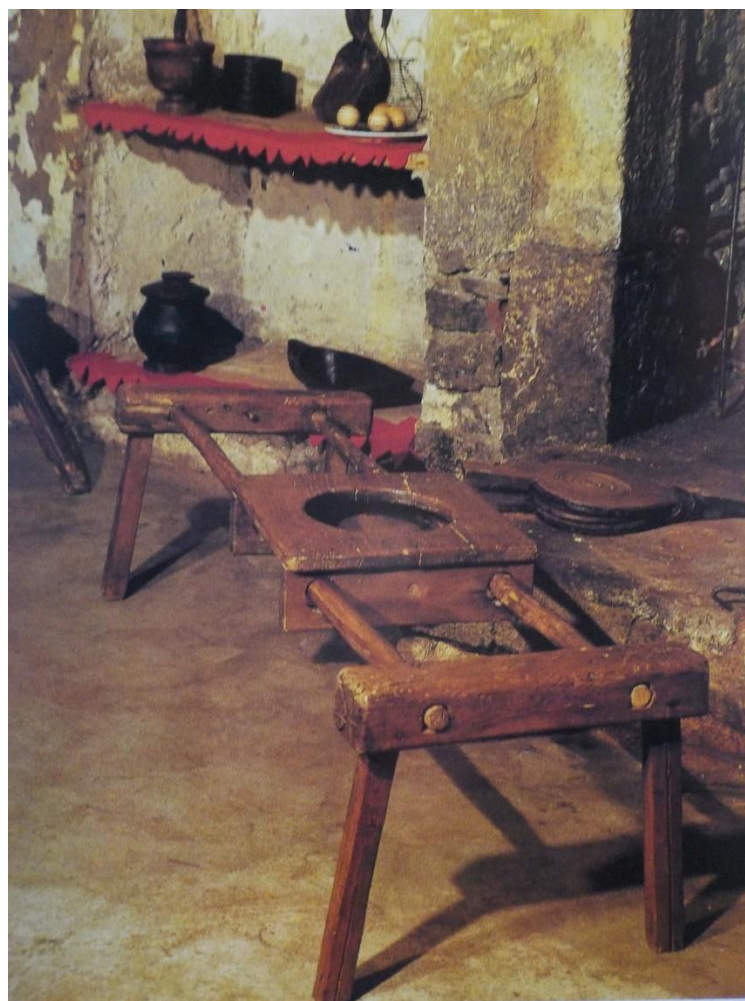
Le porte habit rustique.



L'andaröla sort de youpala pour apprendre à marcher aux enfants. Ici sans la partie coulissante.



Compléter par nos soins.



Une andaröla un peu plus performante, malheureusement barbouillée de cette sinistre peinture brune ! Amare.



Siège d'enfant à roulettes et boules pour pétanque à l'italienne.





Les socolis de la maison Pelac.



Petits souliers, aussi de la maisonnée Pelac.



Formes à souliers.



Une vieille serrure, ça se garde aussi !



Le mètre de la couturière.



Cassé néanmoins miraculé.



La cage de Nono. Des cages à oiseaux dans toutes les maisons du pays de Bergame dont les habitants furent de véritables ravageurs d'espèces passant les Alpes.



Ils placent des perches entre les arbres, les oiseaux viennent s'y poser, et depuis la cabane, pan !



On devine à quoi servent les ouvertures !



Jouets rustiques !



Le rouet.



Autre rouet.



Autre rouet, dans le livre sur Cavaglia.



Un pas dans ce qui s'améliore !



Idem.



Idem. Banc maison Pelac.



Des chambres de la maison Pelac qui ont retrouvé belle figure.



Un petit banc fabrication maison selon un original resté en place devant la maison.



Une chambre à coucher traditionnelle selon le photographe Pepi Merisio. La dame est sans doute veuve. Le lit ne sera occupé que par elle. La chambre est à l'ancienne, avec les poutres au plafond blanchies à la chaux, le lit double traditionnel, étroit, avec la literie ordinaire, le sol est de carreaux de terre cuite lustré à l'encaustique ou à la cire d'abeille, un maigre tapis sert de marchepied. Notre dame n'est pas gaie. Elle terminera son existence dans la solitude du veuvage, allant à la messe tous les dimanches, au cimetière une fois par moi pour rendre hommage à son défunt mari. Tout cela est plus nostalgique et déprimant qu'excitant !

